

**Mise en scène** Renaud Marie Leblanc

**Avec** Simon Gillet, Carlos Martins,  
Charles-Eric Petit, Nicolas Violin

**Lumières** Erwann Collet

**Création en France janvier 2006, Théâtre des Halles, Avignon**

Production **Didascalies and Co.**

Contact : Laurence Valentin 04 95 08 20 25.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte.

Texte français de Karin Ahlgren et Amélie Wendling

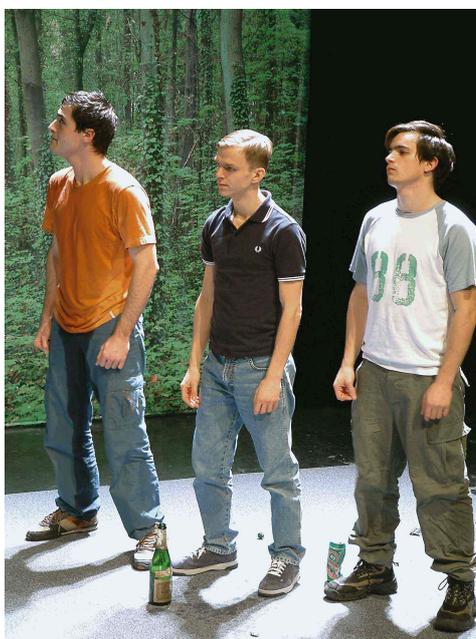


## Septembre 2004

Je décide de consacrer la saison 2005-06 de Didascalies and Co. à la découverte d'un auteur suédois majeur, trop peu diffusé en région PACA. J'avais lu pendant les mois précédents **Bobby Fischer vit à Pasadena** ; la manière avec laquelle Lars Norén y décrypte les relations familiales m'a immédiatement séduit, d'autant plus que je voulais m'intéresser à ce thème qui faisait logiquement suite à **Une Orestie** et à l'histoire des Atrides créé en mai 2004 au Théâtre du Merlan Scène Nationale.

Je désirais aussi traverser des formes d'écritures que j'avais peu expérimentées, et notamment le naturalisme qui a si mauvaise presse en France.

Lars Norén me permet de concilier ces deux directions majeures : interroger la matrice familiale, et se poser la question du réel au théâtre. **Bobby Fischer vit à Pasadena** a été créé en mai 2006 au TNM La Criée.



## Mai 2005

Je lis d'autres pièces de Lars Norén récemment publiées. D'abord par intérêt immédiat, ensuite avec l'idée d'organiser un cycle de lectures pendant la saison 2005-06.

**Froid** vient d'être édité chez L'Arche, il y a quelques mois. Sa lecture réveille en moi l'attrait pour des textes politiques et sociaux. Mais le poète reste poète. Il ne nous donne pas de leçons sur la vie. Il relie des faits entre eux.

J'ai immédiatement envie de donner à **Froid** d'avantage qu'une lecture. L'idée de consacrer mon travail à l'écriture de Norén pour les deux saisons qui viennent avec deux textes de 1989 et 2004, devient une évidence.

Quinze années pour mettre en perspective l'évolution d'une écriture dans ce qu'elle a de mouvements et de permanences, et quinze années qui mettent le monde en interrogation.

## ARCHITECTURE DU DIALOGUE



Lars Norén est un auteur radical. Son sens aigu de la construction du dialogue et de l'échange fait de son œuvre un extraordinaire moment théâtral, dont toute action est bannie au service d'une motricité du langage. Il se rapproche de la tragédie antique et touche à la quintessence de la littérature théâtrale, où le conflit naît du « dire » ; le dialogue devient l'enjeu même de son théâtre au propre comme au figuré. La structure dialoguée formalise un échange néo-réaliste, et dans le même temps, sur le fond, ses textes décrivent notre incapacité au dialogue dans la compréhension mutuelle.

Au premier abord, le texte de Norén semble simple et peu architecturé ; mais ce serait méconnaître une structuration à partir de cellules textuelles minimales se développant comme autant de figures de l'affrontement. Norén arc-boute son discours sur ces propositions minimales de langage : à une affirmation répond une négation, dans la plus simple opposition « oui-non ». De nombreuses phrases sont d'ailleurs identifiées sous la forme « oui, je... » ou « non, je... », l'affirmation ou la négation en tête de déclaration. C'est un peu comme s'il révélait une pulsion inconsciente minimale qui servirait de matrice à chacun de nos énoncés.



## ENJEU SOCIAL

Dans **Froid**, l'enjeu social est dans la connaissance d'un discours. Le personnage de Keith va développer presque cliniquement ses convictions dans toute leur horreur et leur violence. Le discours extrémiste radical, nationaliste, xénophobe, raciste qui se développe un peu partout en Europe aujourd'hui ( Belgique, Roumanie, Bulgarie, Pologne, Allemagne, Autriche, Danemark, Suède et France...), nous savons qu'il existe, nous connaissons sa consistance, mais nous ne l'entendons que peu formulé dans sa totalité. Norén a passé plusieurs mois à faire travailler trois skinheads emprisonnés en quartier de haute sécurité pour meurtre ; de la fréquentation de ces jeunes gens il a pu écrire **Froid**. C'est de l'intérieur d'un phénomène qu'il décrit l'irrecevable : les jeunes gens pris dans la simplification nationaliste.

Le discours de Keith va glisser imperceptiblement du domaine du social – un discours extrémiste « modéré » - où il est question d'immigration, de chômage, d'héritage historique, vers un discours « radicalisé » dont l'élément raciste et la haine de la différence sont les moteurs. Tout l'intérêt est de montrer que l'un ne va jamais sans l'autre, qu'un discours extrémiste « modéré » a toujours ses racines dans le terreau de l'Innommable.

## L'UN ET L'AUTRE



Norén place face à face la victime, « l'Autre », et l'agresseur, « l'Un ». Sa dramaturgie en « pelures d'oignon » révèle peu à peu la nature du face à face de l'Un et l'Autre. L'Un nie le statut de l'Autre en tant qu'être humain. « *Tu ne comprends pas que tu n'es rien pour moi* » dira l'Un. La barbarie est possible dès lors qu'il est retiré à l'Autre son statut d'homme.

Ce qui est violent, c'est le déni d'identité dont Karl, la victime, va être l'objet. La bande d'agresseurs va chercher à lui enlever son histoire, son héritage, son identité d'individu, jusqu'à se faire passer pour lui. L'objectif est bien de repousser l'Autre dans ses ténèbres originelles. **Froid** est un lent retour à l'état embryonnaire où la pire des violences est celle qui nie l'existence.



## POUR UN THÉÂTRE RADICAL NON PÉDAGOGIQUE

Ce que j'aime dans **Froid** et qui n'est pas consensuel aujourd'hui, c'est la présentation radicale d'une situation. Tout est constaté. Rien n'est dénoncé. Cela place la pièce dans une exposition immédiate, non dissimulée derrière le paravent pédagogique. Évidemment cette fiction est un acte de barbarie ; évidemment le Monstrueux le dispute à l'Innommable ; évidemment le discours est irrecevable. Que ceux qui ne pensent pas cela passent leur chemin ! Ce théâtre ne prétend pas expliquer à des extrémistes pourquoi leurs gestes sont inexcusables. Ce théâtre s'adresse à nous, à ceux qui croient savoir. Il nous demande instamment comment. Il nous exhorte à la conscience. Il nous demande de parler entre nous, de communiquer, si nous ne voulons pas revoir bientôt s'incarner en masse nos pires cauchemars.



***Le théâtre est un instrument pour décrire où nous nous trouvons et pourquoi nous vivons, et ce qu'on coupe au théâtre, on le coupe à la vie.***

Lars Norén



Le théâtre de Lars Norén, nourri de ses propres obsessions, est puissant, violent, polyphonique et dense. Traitant d'abord des relations familiales et du thème de la séparation, ses oeuvres récentes s'orientent vers d'autres horizons, notamment celui du côté sombre de notre société. Les pièces se suivent, procédant par légers décalages et présentant souvent, en apparence, des conflits identiques sous des éclairages un peu différents. Tout est à la fois indispensable et inéluctable et l'on atteint une sorte de « temps réel » mais d'un niveau supérieur, d'une intensité jamais relâchée, où chaque mot compte, apportant sa nuance et sa blessure. Ou alors, on pourrait dire que pour Lars Norén le temps n'existe pas.

Le théâtre « sociologique » de Norén aborde la tragédie des sociétés contemporaines, des bas-fonds et de la grande misère des métropoles occidentales.

Le dialogue familier et agressif, tour à tour insinuant et brutal, ce dialogue de tous les jours, Norén en avait déjà capté dans ses romans, les tonalités « réalistes » - vocabulaire et rythme. Ici dans ses pièces, les premiers pas psychologiques aboutissent rapidement à un état visionnaire. Par ses allusions, ses pièges et ses attaques soudaines, ce langage est fait pour se retrouver en nous, dans notre parler quotidien, exprimé ou subconscient, et nous impliquer dans ce monde envoûtant que nous ne connaissons que trop bien : l'enfer.

**Son théâtre s'inscrit dans une tradition naturaliste qu'il détourne, décale et distord. Nous sommes dans une tragédie contemporaine inspirée de ses mythes fondateurs.**



# Froid

De Lars Norén  
L'Arche éditeur.

*Dans un coin tranquille de la Suède, c'est la fin des cours. Trois jeunes gens, trois amis, s'ennuient. Ils parlent de leur amour pour la race suédoise, la nature suédoise : ils évoquent les matchs de foot et leur cortège d'alcool et de rixes, les dangers que font peser les « métèques » sur la pureté de la Suède. Ils disent aussi leur fascination pour le passage à l'acte par excellence : la mise à mort de quelqu'un. Sur ces entrefaites, un garçon nommé Karl, passe. C'est un enfant coréen recueilli et éduqué par une famille des environs. La famille est fortunée et « l'étranger » réussit à l'école. En outre, c'est peut être le nœud gordien de la pièce, il croit à la vertu du dialogue*

La lecture de ce texte brut, où le spectateur n'est pas placé du côté de la victime mais de ses bourreaux, est simplement sidérante. On assiste à un théâtre ultra naturaliste, jusqu'au-boutiste dans sa représentation du réel ; un réel qui glace les sangs, fige par l'énoncé simple de son discours. La violence d'idées, simple et claire, dont font preuve trois jeunes gens à peine sortis de l'adolescence et que l'on imagine proche de partis néo-nazis, n'a d'égale que la violence de la mise à mort de Karl à la fin de la pièce.

Norén montre sans faux-semblants la fascination du meurtre, en représentant celui-ci sous nos yeux. La mise à mort redoutée sur laquelle se construit un suspense hitchcockien pendant deux bons tiers du récit, demeure le seul instrument pédagogique qui vient contrebalancer le discours extrémiste. Car **Froid** n'est pas une pièce didactique, et c'est en ce sens que réside sa difficulté. Keith, Anders et Ismaël assènent littéralement leur haine de l'étranger, leur fidélité à la tradition, leur apologie du bon suédois blanc, mais nous livrent aussi malgré eux des fragments de leur enfance, souvent marginalisée (quid sans parents, quid avec son père en prison...). Pourtant, Norén, de prime abord, ne porte aucun jugement sur ses personnages et ne cherche pas non plus à les racheter, et c'est bien leur poids de réel qui les fait basculer dans l'intolérable. Leur simple présence évidente, par essence, les incarne à nos yeux.

On retrouve aussi cette écriture de Norén, tendue et sèche, dont la continuité dialoguée demeure l'épicentre. Mais à l'inverse d'autres textes, la parole ici ne s'affronte pas ; ceux sont les corps qui s'opposent. Ici, tous sont du même avis, et pourtant au sein du groupe formé par les trois extrémistes une discorde règne, entretenue par une envie de discorde. Karl pense avec le spectateur que le dialogue sera sa porte de sortie, mais Keith, le leader, lui assène des « Ta gueule, putain, quand je parle ! On discute, oui ou non ? » Comment dialoguer quand ce mot a des définitions si différentes ?



## Dans la perspective d'une collaboration avec des lycées, nous proposons d'élaborer, avec les enseignants, un appareillage pédagogique.

**Froid** .../...fait l'effet d'un coup de poing balancé sans préavis.../... les mots de Lars Norén prennent aux tripes et dérangent autant qu'ils alimentent une réflexion essentielle en ces temps troublés.

Dominique Marçon César 25 janv/08 fév 2006.

En Europe, la violence des jeunes occupe le terrain médiatique et le débat social depuis les années 70. D'abord identifiée comme une violence "politique", puis comme un phénomène typique des banlieues des grandes villes, on voit aujourd'hui surgir un troisième type d'interprétation: la crise d'identité, individuelle et collective, d'une jeunesse en perte - et en quête- de repères. **Froid** plonge au coeur du malaise de cette jeunesse qui a une image désastreuse et sans illusion de son avenir et qui a recours à la violence puisqu'elle ne trouve aucun autre moyen d'agir. La pièce démontre de façon réaliste, le danger que représentent les idéologies extrémistes face à cette jeunesse.

### Violence, racisme et extrémisme : imaginer et utiliser un outil pédagogique.

*L'école saisit aujourd'hui l'art comme une position de l'être au monde. Dans son histoire et dans sa pratique, par le savoir et par l'émotion, l'art ouvre une fenêtre sur l'autre, sur la différence, sur l'unique et sur l'espoir d'un avenir commun.* Evelyn Cramer  
Assistante Chercheur de l'Unité de Recherche en Didactique de l'histoire de l'art et archéologie (Bruxelles)

- Un dossier documentaire reprenant les thématiques abordées dans la pièce (Les idéologies d'extrême droite, les décrypter, les comprendre pour les combattre; La violence; Le racisme sous toutes ses formes; Le phénomène de "bande"; L'éducation) sera mis à disposition de l'enseignant. *(voir sommaire ci-joint)*
- Des séances de travail avec l'équipe artistique et des rencontres avec les élèves seront organisées en amont.

Le meurtre de Karl pose la question du naturalisme. Surenchère dans les coups ou stylisation? On ne ressuscite pas comme dans un jeu vidéo. Le réalisme est nécessaire : seul, il vient mettre en perspective le discours non critiqué de Keith, Anders et Ismaël. En remettant au centre la radicalité de l'acte mortel qui les fascine, c'est une tentative de le vider de son sens, et donc de requalifier ce qui lui a précédé. Ce projet s'adresse aux jeunes, à leur professeur et aux adultes. Laisser le théâtre être le lieu du lien qui reconduit parents et enfants sur les bancs de l'école pour entendre la parole fusillante d'un dramaturge polémique.

Renaud Marie Leblanc

# RENAUD MARIE LEBLANC metteur en scène

## Mises en scène :

- 2006, **FROID** de Lars Norén, production Didascalies and Co., créé au Théâtre des Halles à Avignon  
**BOBBY FISCHER VIT A PASADENA** de Lars Norén, coproduction TNM La Criée, Didascalies and Co., CDN des 13 Vents, Théâtre Le Sémaphore. Créé au TNM La Criée.
- 2005, **LA MORT DE KIKKY**, opéra (Jamot/Leblanc), au Théâtre Le Sémaphore, Scène Conventionnée, Pôle Régional de Développement Culturel, Port-de-Bouc (coproduction).
- 2004, **UNE ORESTIE**, trilogie d'après Eschyle, au Théâtre du Merlan Scène Nationale de Marseille (coproduction).
- 2002/03, **XCA**, adaptation du roman de Jean-Luc Payen, lauréat de la Biennale des compagnies en région, Théâtre du Gymnase (Marseille), puis Théâtre des 13 Vents CDN Languedoc Roussillon .
- 2001, **DERNIERES NOUVELLES DE LA PESTE** de Bernard Chartreux au Théâtre du Merlan Scène Nationale de Marseille (coproduction).
- 2000, **MA SOLANGE, COMMENT T'ECRIRE MON DESASTRE, ALEX ROUX** (fragments) de Noëlle Renaude au théâtre du Jeu de Paume, Aix en Provence.
- 1999, **DIDON ET ENEE**, opéra de Purcell, au théâtre des Célestins à Lyon. (carte blanche au Concert de l'Hostel-Dieu, ensemble baroque)
- 1997, **OFFENBACH'S**, spectacle musical d'après Offenbach, à Paris et Festival Aix sur cour
- 1996, Créé sa compagnie à Marseille, **Didascalies and co.**  
**L'IGNORANT ET LE FOU** de Thomas Bernhard, à Paris et région parisienne.
- 1995, **ACTÉON**, un opéra de chasse de M.-A. Charpentier, avec le Concert de l'Hostel -Dieu, Lyon et tournée Rhône-Alpes.
- 1994, **MÉLITE ou Les Fausses Lettres** de Corneille au TNM-La Criée.

## Collaborations artistiques :

- 2002, **MA SOLANGE, COMMENT T'ECRIRE MON DESASTRE, ALEX ROUX** (extraits) de Noëlle Renaude, co-mise en scène, Théâtre des 13 Vents CDN
- 2005, **BELLE DU SEIGNEUR** d'Albert Cohen (extraits), avec Roxane Borgna, direction d'acteur et co-mise en scène, Théâtre des 13 Vents CDN Languedoc Roussillon.

## Assistant :

Assistant stagiaire sur la création du **COMTE ORY** de Rossini au festival international d'art lyrique d'Aix en Provence en 1995.  
Assistanat de M.Maréchal, Caterina Gozzi et Jean-Claude Fall.

## Formation :

Cours de Théâtre de Luce Méлите, à Marseille. École du Passage de Niels Arestrup, à Paris. Stages (C.Rist, E.Cormann, A.Hakim, E.Recoing, E.Chailloux, F.Bergé, Ph.Miniana, R. Cantarella,...)

## Comédien :

De 1990 à 1995, spectacles de M.Maréchal.  
En 1992 et 1995, travail avec Philippe Miniana, **SALLE DES FÊTES**, Festival d'Avignon et Paris.

# Simon GILLET comédien

## Formation

- 2005, Ateliers avec F.Cervantes  
Ateliers de cirque avec les Arts Felus au 3bisF  
Stages : F.Chauveaux au studio Preljocaj, C.Haleb, F.Bouteau et C.Pontana  
et formation V.Larcher au Studio du Cours ; Ex Nihilo au Merlan  
Cours avec A.Boyer, M-H.Desmaris, F.Maurel MJC Bellegarde  
Barre à terre avec V.Larcher au Studio du Cours
- 2004, Stage AFDAS « approche d'un langage visuel » avec P.Genty.  
Stage « devant la caméra » avec A.Millet Espace Julien
- 2002-04, Ateliers avec la Cie Archaos au CREAC.  
Stages de danse-martial et danse-contact avec A.Boyer  
Cours de danse avec M-H Desmaris à la MJC Bellegarde  
Stages avec B.Sarreau au studio Preljocaj et au Théâtre du Merlan SN
- 1999-03, Conservatoire National de Marseille sous la direction de J.P.Raffaelli.
- 2002, Stage de clown avec Daniel Holliger (directeur du T N de Genève).
- 2001, Stage de théâtre Nô avec un élève de maître Kano.  
Stage sur J.Genet à l'ERAC avec S.Amouyal et M.Corvin.
- 1995-98, Option A3 avec A.Simon au Théâtre des Ateliers.

## Expérience

- 2005, **AU HASARD**, Cie La Bascule, C Culturel Méditerranée, Théâtre Daki Ling  
**Boz**, Cie du Larynx, studio G.Appaix, Friche Belle de Mai  
Théâtre Forum avec le Planning Familial de Marseille  
**Cirque** : Parade avec les Arts Felus. Modo l'acrobate (porteur) dans CIRCO  
CONTRARIO, Cie Mosaique Spectacles, s des fêtes d'Allauch, Astronef  
**Danse contemporaine** : Cabaret avec Créa'Arts aux Casinos de Genève
- 2004, **LA PANNE**, Cie les Faiseurs de Pluie, Théâtre de Venelles,  
Théâtre de la Colonne, Festival l'Art des Lieux.
- 2003, **TOKYO NOTES**, mise en scène D.Bré, Théâtre A.Vitez
- 2002, **RÊVE DE THÉÂTRE**, mise en scène M.Touré, Scène Nationale Le Merlan
- 2001, **KAIDARA**, Cie les Faiseurs de Pluie, Théâtre des Ateliers, Théâtre 108,  
Massalia Friche Belle de Mai (festival Métissons), Astronef, Meyrargues,  
Coudoux, Le Cadran (Briançon), La Passerelle (SN de Gap)

## Travaux d'école

- 2003, **L'EPOPÉE DE GILGAMESH**, CNR de Marseille et Eglise St Charles
- 2002, **LE TRANSSIBÉRIEN**, CNR de Marseille et salle P. Cézanne, Aix en Pvce
- 2001, **TERRE ET CENDRES** CNR de Marseille, Théâtre de la Minoterie,  
CNM de Gap, Châteauvallon
- 2000, **LES PHÉNICIENNES**, CNR de Marseille, TNM La Criée  
**ANTIGONE**, CNR de Marseille, TNM La Criée

## Audio Visuel

- 2002-04, Rôles dans des Téléfilms pour M6, F3, TF1  
Doublages et voix off  
Rôles dans 4 courts-métrages amateurs ou d'écoles

# Charles Eric PETIT comédien

## Formation

- 2002-05, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes  
Alain FRANÇON, Daniel DANIS, Alain NEDDAM, Philippe DEMARLE, Simone AMOUYAL, NIKOLAUS, André MARKOWICZ, Elisabeth MAZEV, Anne FISCHER, Catherine MARNAS, Christine BERNARD-SUGY, Compagnie ARKETAL, Jacques REBOTIER, David LESCOT, Mireille GUERRE, Alain FOURNEAU
- 1997-2002, Conservatoire d'art dramatique de Tours (Diplôme mention Très Bien)  
Philippe LEBAS, Véronique SOLE, Christine JOLY, David LERQUET, Martine VANDEVILLE, Olivier BESSON, Michel AZAMA, Nicolas CANTIN

**Ateliers :** Funambulisme Didier Pasquette / Art du mouvement Jasone Munoz, Francis Viet / Techniques d'eutonnie Albert Jatou / Cours Chant Suzanna Rosander / Diction Alain Terrat / Dramaturgie Michel Corvin

## Expérience

- 2006, **CHANTIER NAVAL** J-P Quéinnec/ Antoine Caubet, CDN Dijon et Bernardines  
**PASOLINI D'ABORD POÈTE**, lecture d'œuvre de jeunesse de Pasolini, Montpellier  
**INCENDIES** de Wajdi Mouawad, France Culture, réalisation C. Bernard-Sugy  
**NAÏTRE** Edward Bond/ Alain Françon, Avignon 2006, théâtre de la Colline, Paris
- 2005, **DEMEURENT** Daniel Danis/ Alain Françon, Montévidéo, Marseille  
**CONFÉRENCES ET PETITS FOURS**, textes de Labiche, Coetzee, Racine/ G. Lavaudant, Odéon, Ateliers Berthier, Paris  
**Lectures** textes d'auteurs belges, dirigées par L. Lagarde et L. Poitrenaux, Festival d'Avignon 2005, reprise à Montévidéo, Marseille  
**PASOLINI , POÈTE CIVIL**, lecture de textes de Pasolini avec Dominique Frot, Denis Lavant et Jean-Quentin Châtelain, réalisation Christine Bernard-Sugy
- 2004, **LE DYSCOLOS** Ménandre/ Catherine Marnas, auditorium du Louvre et Cannes.  
**TRAGÉDIA ENDOGONIDIA M # 10**, m.e.s. Roméo Castellucci, Cesena, Le Gymnase/ Les Bernardines, Marseille
- 2003, **INSURRECTION**, textes russes, m.e.e Simone Amouyal, Fondation Maeght
- 2002, **LE CABARET COURTELINE**, création du *théâtre de l'Ante*, m.e.s. Jean-Louis Dumont
- 2001, **LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE**, Rolland Fichet/ Arnault Pirault  
**ANTIGONE** Sophocle/ Jean-Louis Dumont, tournée régionale Indre et Loire.
- 2000, **LA FILLE BIEN GARDÉE** et **LES SUITES D'UN PREMIER LIT** Labiche/ Marie Leydier  
**L'ÎLE DES ESCLAVES** Marivaux/ Laure Mandraud, théâtre Louis Jovet, Tours  
**LA MÉNAGERIE DE VERRE** Williams/ Alain Jouannet, théâtre Monsabré, Blois
- 1998, **UNE MAISON AU BORD DE LA VILLE** Thierry Jouinot/ Alain Jouannet,

## Cinéma : de 1997 à 2003 :

**CHARLY** de Philippe Quenette, **MILLÉSIME** de Thomas Gerbier, **TÉOPHANE** de Jean-Baptiste Lecoq **L'INFANTE**, **L'ÂNE**, **ET L'ARCHITECTE** de Lorenzo Facio, **MISSION PAS POSSIBLE** de Laurent Carlier, **DANS LA CAVE** de Jérémie Bouquin, **LES VOIX DU PARADIS** (Téléfilm France3), **CANNES FICTION** d'Arnault Paris.

## Écriture : de 2001 à 2006 :

**L'AMOUR HEUREUX?** représentée à l'occasion du *Printemps des poètes*, **LA PERLE FENDUE** monologue interprété par Jean Rochefort, **L'ARRACHEUR DE DENTS** pièce inspirée du fait divers de Jean-Claude Romand, **DINETTE** fiction radiophonique réalisée par Julie Timmerman, **EXPÉDITION** récit programmé au *Printemps des poètes 2006* à Montpellier, **LE FRUIT DE LA DISCORDE** adaptation libre de la dispute de Marivaux, **LE DI@BLE EN BOUCHE**, **INSOUCIANCE** création en 2007, **L'ENTROPIQUE**, **TRIADÉ**, **LE PLAISIR NE FAIT PAS LE BONHEUR**, **INDOMPTABLE**, **PARLE-MOI D'AMOUR**, **SPLEEN DÉSIRE**,...

## Mise en scène :

- 2005, **LE FRUIT DE LA DISCORDE**, Théâtre des Bernardines, Marseille

## Réalisation (courts-métrages) : de 1998 à 2006 :

**BLUFFER N'EST PAS JOUER** écriture et co-réalisation, **LE NEURONE DU TUEUR** festival du cinéma numérique à Vierzon, **RAPPORT DOMESTIQUE EN PIÈCE** festival international de Nevers, **LA PERLE FENDUE** co-réalisé avec Frank Ternier Festival d'Aix, **LE DI@BLE EN BOUCHE** avec les voix de Guillaume Clause et de Jean-Quentin Châtelain.

## Carlos MARTINS comédien

### Formation

- 2004, Conservatoire National de Région de Marseille (*en cours*)  
Jean-Pierre Raffaëlli, Pilar Anthony
  - 2004, Les Coulisses, cours d'art dramatique, Marseille (Caroline Ruiz )
  - 2000, Ecole Florent, Paris (Jérôme Leguillier, Sébastien Libessart, François-Xavier Florent)
  - 1993-99, Ateliers-théâtre au collège et lycée, Istres  
(Ariane Walter, Mazarée Moussa)

### Expérience

- 2005, LECTURE AUTOUR DE CLAUDE RÉGY dirigée par Jean-Pierre Raffaëlli, Théâtre de la Minoterie (Marseille) pour le CNRM
- 2004, PLUSIEURS COURTS-MÉTRAGES pour l'école de cinéma d'Aubagne et l'école des Beaux-Arts de Marseille  
CONTE POUR ENFANTS, adaptation, mise en scène et interprétation, Marseille  
LA GITATION, Jean-Yves Picq dirigé par Caroline Ruiz, au théâtre Mazenod (Marseille)

### Autres

- Depuis sept 2005 animation d'un atelier-théâtre, Marseille
- 1993-99, plusieurs pièces au Théâtre de l'Olivier (Istres), écrites et dirigées par  
Ariane Walter et Mazarée Moussa, dans le cadre d'ateliers au collège et au lycée

### Diplômes

- 1999, Baccalauréat Littéraire, Istres
- 2001-02, 1ère année DEUG Lettres modernes, Université Paris VII, Paris

## Nicolas VIOLIN comédien

### Formation

- 1999-03, Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille. (Jean-Pierre Raffaelli)
- 2002-03, Ecole de danse contemporaine danse harmonie, Aix, B Faragou  
Atelier de cirque, Archaos  
Stage de danse contemporaine, avec Barbara Sarreau  
Stage de clown, avec Daniel Holliger  
Stage à la chartreuse à Avignon, autour de Michel Vinaver avec Catherine Marnas
- 1986-98, Ecole de théâtre de Briançon. (Viviane Esczut et Jean-Luc Lejeune)

### Expérience

- 2005, **L'ENFER C'EST MOI** de Stéphane Tsanev, mes Hélène Arnaud, La Minoterie, Marseille
- 2004, **EQUUS**, de Peter Shaffer, mes Nathalie Lannuzel, théâtre Grütli, Genève  
**PHÄDRA**, spectacle bilingue franco-allemand, à l'Universität Hildesheim
- 2003, **LES CRÉATURES** de Georg Büchner, mes Malwen Voirin, festival Estival
- 2002-03, **BOUDIN ROUGE**, cie l'art de vivre, mes Yves Fravega, Les Bernardines, Marseille
- 2002, **RÊVE DE THÉÂTRE**, création mes Moïse Touré, Théâtre du Merlan, SN
- 2001, **EUTHANASIE PRÉCOCE**, de Malwen Voirin, au théâtre A.Vitez, Aix Pce

### Travaux d'école

- 2001, **TERRE ET CENDRE**, adaptation du roman d'Atiq Rahimi, mes J.P. Raffaelli, Théâtre de Châteauvallon et théâtre de La Minoterie, Marseille.
- 1999, **ANTIGONE** de Sophocle, mes J.P. Raffaelli au T.N.M. La Criée, Marseille.
- 1998, **LE PREMIER** d'Israël Horovitz, mes V. Escaut, Briançon et Val Cenis.
- 1997, **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ** de Shakespeare, mes V. Escaut, Briançon.

### Expérience cinématographique

- 2000, **Courts métrages** pour Enfance et Partage.
- 2000, **LE VOYEUR**, court métrage de Farah Lahaoui.
- 1997, **CALME LE JEU**, long métrage d'Éric Tellene.
- 1994, **UNE SOUPE AUX HERBES SAUVAGES**, téléfilm d'après le roman d'É Carles.

### Autres

- 2004-05, Intervenant théâtre, ateliers avec des adolescents
- 2005, Fonde la compagnie[la] [bascyl], monte et joue « au hasard... », autour d'un atelier de recherche.

### Diplômes

- 2003, Licence d'études théâtrales à l'université Aix-Marseille I  
Diplôme de fin d'étude au CNR de Marseille.
- 2002, Licence de sciences physiques.
- 1999, BAFA avec perfectionnement théâtre.

**Revue de presse**

# **Froid**

Création en France

15 et 19 janvier 2006

Théâtre des Halles, Avignon

## Haut-le-cœur

Le texte fait l'effet d'un coup de poing balancé sans préavis. Mise en scène par Renaud Marie Leblanc – déjà à la tête d'un précieux travail basé sur la langue d'auteurs comme Thomas Bernhard ou Noëlle Renaude-, les mots de Lars Norén prennent aux tripes et dérangent autant qu'ils alimentent une réflexion essentielle en ces temps troublés. **Froid** distille lentement sa violence, à travers trois jeunes que l'on imagine bien faisant partie d'un parti néo-nazi et qui se « détendent » en buvant des bières et s'insultant copieusement dans une forêt suédoise. Ils attendent visiblement le passage d'un étranger quelconque sur lequel ils pourraient se dévouer...Le pire arrivera, à la fin d'un long, très long suspense construit sur un discours extrémiste des plus redoutable. Pris en otage, forcément devenu voyeur, le spectateur assiste impuissant à cette montée de violence, au meurtre même, après avoir espéré que le dialogue (arme ultime ?) porterait ses fruits. Le tout après deux heures d'apnée, deux heures d'un jeu impeccable de la part des jeunes acteurs de la troupe Didascalies and Co. qui incarnent parfaitement l'intolérable cruauté des propos.

Dominique Marçon

Dauphiné Libéré Mardi 17 janvier 2006

## Festival Scènes d'Avignon et Compagnies **Froid comme le crime racial**

Le rideau descend, laissant sur scène un meurtrier et son cadavre. Il lèche le sang de sa victime. Le silence tombe d'effroi sur un silence morbide. Le Théâtre des Halles, dans le cadre de la manifestation « Scènes d'Avignon et Compagnies » a reçu dimanche après-midi la compagnie marseillaise Didascalies and Co. Elle est venue interpréter « Froid » de Lars Norén. La pièce sera donnée à nouveau jeudi 19 février à 21 heures. Le texte de l'auteur suédois dénonce le nationalisme et ses conséquences, qui vont jusqu'à la mort de l'autre. Trois jeunes suédois évoquent la nécessité de purifier leur race. A coup de bières, à coup de propos, ils s'entraînent à l'escalade de la violence qui les habite.

Renaud Marie Leblanc signe la mise en scène avec comme seule scénographie un poster géant d'une forêt paisible et les cannettes de bière qui jonchent le sol. Il tue notre indifférence froide de spectateur. Renaud Marie Leblanc dirige avec finesse ses acteurs qui transmettent admirablement cette tension. Celle perceptible qui conduit à l'horreur. Il oblige les personnes du public à devenir les témoins impuissants, voire lâches, des scènes raciales quelles que soient leurs formes. Rien n'est suggéré. Tout est dans le visuel et dans le ton, fort et dense. L'indicible a été montré.

Bruno Alberro

## Culture Actualités

### « Scènes d'Avignon et Compagnies »

## Christ et crucifié

La première édition du festival dédié aux compagnies régionales par les cinq théâtres permanents de la Cité des Papes a débuté en fanfare ce week-end sous de beaux auspices. Zoom sur deux spectacles : le délirant *Saint-Elvis* et le glaçant *Froid*.

### « Froid » bouillant

En montant pour la première fois en France *Froid* du suédois Lars Norén, un auteur dont il présentera *Bobby Fischer vit à Pasadena* en mai sur la scène nationale de La Criée, à Marseille, Renaud Marie Leblanc tentait le pari du naturalisme, si souvent décrié hors de l'Europe du Nord (*La Marseillaise du 12/1*). Si l'on en juge par la ferveur des applaudissements qui saluaient le quatuor de jeunes comédiens après leur performance ce dimanche, le défi est relevé. Avec clarté et précision, dans la direction d'acteurs comme dans la radicalité des lumières, le choix a été fait de faire entendre un texte lourd et cru (trois skinheads en marge prennent à parti un camarade, coréen adopté par une riche famille suédoise, jusqu'à le crucifier) à travers les voix et les corps de jeunes aussi en phase avec l'âge de leurs rôles qu'avec leur intensité. Judicieusement, le rire gras des trois nazillons est transmis- via le sympathique et instinctif personnage d'Ismaël, immigré bosniaque qui ne pense qu'aux bières et aux saucisses- au spectateur, immédiatement pris de malaise quant à ce rire-là, le pire qui soit. Alors, certes, des détails anomalistiques au parti pris de réalisme –les jeunes crachent, saignent, boivent, ils font vraiment griller des saucisses et portent des vêtements « estampillés » mais font semblant d'uriner...- ou un sentiment d'avoir affaire à des évidences humanistes peuvent gêner. Mais, même si le phénomène skinhead peut vraisemblablement sembler moins prégnant dans nos contrées qu'en suède (disons plutôt : plus larvé, mieux caché...), la nécessité d'entendre cette réalité-là, avec ces acteurs-là, est salutaire, et devrait pousser les collèges et lycées, au-delà des théâtres, à lui ouvrir ses portes.

Ier Festival des Scènes d'Avignon

## Enfin vient l'explosion : « Froid », de Lars Norén

.../...

### Froid

Enfin vient l'explosion : Froid, de Lars Norén. En Suède, trois jeunes gens s'ennuient. Deux d'entre eux viennent d'obtenir leur baccalauréat. Il faut fêter ça ! Ils s'y emploient avec application. À coups de bières, de plus en plus nombreuses. L'alcool aidant, les discours nationalistes se réveillent et déversent leur coulée de lave haineuse. Celle qui vitrifie la pensée et permet le passage à l'acte. Monstrueux.

Arrive alors un camarade de classe, qui a le tort d'être un Suédois d'origine coréenne...

Froid est une pièce extrêmement intéressante. Lars Norén et Renaud-Marie Leblanc (metteur en scène doué) choisissent d'exposer la peste raciste de manière frontale, sans distanciation. Nous sommes copieusement éclaboussés par le torrent des propos xénophobes et bousculés par la violence des flots.

La seule réserve que l'on peut émettre vis-à-vis de Lars Norén, c'est qu'il parie gros – et, en même temps, c'est tout à son honneur – sur l'intelligence du spectateur. Mais, conséquemment, des militants qui professent le rejet du différent peuvent se sentir confortés dans leurs convictions brunes. Pour les autres, la pièce est admirable dans son courage, dans sa précision, dans son architecture et dans l'évolution de ses personnages.

Les comédiens sont tous très bien, mais j'offre la palme à Rodolphe Blanchet, qui compose un adolescent à la fois con, terrifiant et perdu de haut vol. Renaud-Marie Leblanc et toute son équipe font à l'auteur le plus bel enfant qui soit : un enfant dérangeant. Ils ne nous laissent aucun répit et nous sortons du spectacle essorés et pantelants.

Vivement l'année prochaine !

Vincent Cambier

## VU aux Halles

### Froid...dans le dos !

Etourdissants. Suédois. Radicaux. Fascinants. Ethyliques. Propagandistes. Energiques. Malléables. Saisissants. Nuanceurs. Lâches. Lyncheurs. Isolés. Brillants. Jusqu'au-boutistes. Aveugles. Agitateurs. Physiques. Justes. Epoustouflants. Michael Hanekiens (cf « Funny Games »).

Dans « Froid » du suédois Lars Norén, trois jeunes nationalistes du « White Power » se montent le bourrichon dans la forêt qui jouxte Stockholm. Leurs vitupérations vipérines croisent le chemin d'un quatrième personnage, dont le destin bascule à jamais sous des grands arbres en l'occurrence peu protecteurs...

Si les personnages de Lars Norén sont un peu tout ça à la fois, les comédiens de Renaud Marie Leblanc sont eux aussi ce maestrom-coup de poing qui force l'admiration : Rodolphe Blanchet, Simon Gillet, Carlos Martins et Nicolas Violin ont mis le Théâtre des Halles debout. Une standing méritée Ô combien.

F.Bonnieux